

## Luc 1,5-25

Le début de ce récit est grandiose : Temps d'Hérode le Grand, un prêtre, Zacharie (« Dieu se souvient »), du groupe d'Abia, illustre vainqueur jadis du dissident Jéroboam, dont l'épouse Elisabeth (« Mon Dieu est plénitude ») est descendante d'Aaron, frère de Moïse, ancêtre de la classe sacerdotale... Le lecteur de ce texte peut s'attendre à un événement important. En effet, quelque chose d'exceptionnel va se passer mais d'une manière surprenante.

Zacharie, tandis qu'il remplit sa fonction de « serviteur du culte devant Dieu », a une vision. Au cours de laquelle Dieu lui dit : « Ta femme Elisabeth mettra pour toi un fils et tu lui donneras le nom de Jean. Cette bonne nouvelle répond à un double désir, pour le couple celui d'avoir un enfant et pour le peuple rassemblé celui d'apprendre que le Messie attendu depuis des siècles va venir prochainement.

C'est Zacharie qui offre à Dieu, en son nom et au nom du peuple, l'offrande de l'encens. En fait c'est Dieu qui offre le salut. Mais, trop c'est trop... la nouvelle fabuleuse, au lieu de le réjouir écrase celui qui la reçoit. Lui, « homme juste qui avec sa femme suivaient tous les commandements et préceptes du Seigneur de façon irréprochable » refuse de croire. Il pose même une question surprenante : « Comment vais-je savoir que cela arrivera ? ». Il sait évidemment comment un enfant vient au monde, que veut donc dire sa question ? Il doute de la mission qu'aura cet enfant : « Il fera revenir au Seigneur de nombreux fils d'Israël... Il marchera avec la puissance d'Elie... » Comment, lui et son épouse, vieillards tous les deux, pourraient-ils être les éducateurs d'un tel prophète...

Ce n'est pas seulement en Dieu qu'il ne croit pas c'est aussi en lui et en son épouse... Il illustre sans le vouloir ce que nous aimons penser de nos jours : on ne peut croire en Dieu si on ne croit pas en l'homme, donc aussi en soi-même.

Il sera père de Jean (« tu lui donneras le nom de Jean »). Zacharie, dont le nom signifie « Dieu se souvient », aura pour fils celui par qui Dieu tient ses promesses : Jean veut dire « Dieu fait grâce ». Il est au grand rendez-vous de l'histoire : il n'a pas oublié sa promesse puisqu'il s'en souvient et aujourd'hui il la réalise : la grâce promise est arrivée...

Tout cela est beaucoup pour Zacharie. Il lui faudra renaître. Comme l'enfant dans le sein de sa mère, neuf mois seront nécessaires, il sera muet. Quand naîtra l'enfant, il renaîtra. Nous apprendrons, en effet, que c'est lui qui annoncera que « Jean est son nom ». Il n'avait pas cru, il sera le premier à dire que Dieu est fidèle puisque sa grâce est apparue en la personne de ce fils tant désiré et que plus personne n'aurait osé espérer...

Vraiment, rien n'est impossible à Dieu. C'est Elisabeth qui dira cela quand Marie viendra la visiter dans cinq mois. Elle ne sera pas muette mais elle restera cachée pendant tout ce temps... Son illustre fils qui viendra quelques mois avant Jésus ne pouvait tout de même pas laisser penser que ce serait lui le Messie... Zacharie n'a pas manqué de dire à sa femme que

leur fils ne serait pas le sauveur mais qu'il serait là pour « lui préparer un peuple bien disposé »...

Hommes de peu de foi ? C'est peut-être bien chacun d'entre nous... Nous croyons et cependant nous menons souvent notre vie comme si nous ne croyons pas... Dommage, nous nous privons des miracles que le Seigneur nous réserve...

André Dubled